

Influence du baptême de Gembloux sur la réussite de la première année d'étude ainsi que sur l'intégration

INTRODUCTION

- L'étude porte sur les années académiques 2002-2003, 2003-2004, 2004-2005 et 2005-2006.
- Les étudiants inscrits en architecture du paysage ne sont, ici, pas pris en compte.
- Nous ne nous sommes intéressés pour cette étude qu'aux étudiants **primants**, c'est-à-dire aux nouveaux inscrits (non répétants) pour chaque année. C'est également les pourcentages de réussite parmi les primants qui ont été calculés (% généraux, % parmi les baptisés et % parmi les non-baptisés).
- Le nom des baptisés dans chaque année académique a été obtenu à partir des archives de l'Office des Cours (Commandes de pennes à la « centrale d'achat ») et du CB.
- Les listes d'inscrits dans chaque année d'étude par année académique ont été obtenues au service des études. Ces listes permettent de calculer les taux de réussite ainsi que de déterminer si l'étudiant est toujours inscrit à la faculté 2 ans après sa première année d'étude.
- Il aurait été préférable de calculer le pourcentage de baptisés qui terminent les études d'ingénieur. C'est cependant impossible pour les années académiques étudiées. Nous avons donc décidé, pour permettre une comparaison aisée entre années, de prendre en compte la présence ou non d'un étudiant à la faculté deux années après son admission en 1^{ère} candi. C'est un bon indicateur : un étudiant qui est toujours à la faculté après deux années (soit en première Ingénieur, soit en deuxième Candi) a de bonnes chances d'être diplômé de la faculté un jour.
- Les nom des étudiants qui sont (ou ont été) investis dans l'Association Générale ou dans une de ses commission ainsi qu'au CRE/ASAG/CIE ont été obtenus à partir des archives de l'AG. Nous ne nous sommes intéressés qu'aux années académiques 2002-2003 et 2003-2004 car en règle générale, les étudiants ne s'investissent pas durant les premières années. Il est malheureusement impossible d'être d'une grande précision quant à ce type de données mais les résultats obtenus indiquent clairement la tendance.
- **Les différentes données pour chaque année académique se trouvent dans des fichiers Excel joint au présent document.**

RESULTATS

Tableau récapitulatif des années 2002 à 2005		<i>% de réussite</i>	<i>% inscrits après 2 ans</i>	<i>% d'étudiants actifs dans les comités et autres...</i>
<i>Année 2002-2003 (29% de baptisés)</i>	baptisés	33%	61%	79%
	Non-baptisés général	25% 28%	39% -	10% -
<i>Année 2003-2004 (33% de baptisés)</i>	baptisés	41%	63%	72%
	Non-baptisés général	21% 28%	36% -	10% -
<i>Année 2004-2005 (36% de baptisés)</i>	baptisés	33%	67%	-
	Non-baptisés général	33% 33%	33% -	- -
<i>Année 2005-2006 (32% de baptisés)</i>	baptisés	33%	-	-
	Non-baptisés général	25% 27%	- -	- -

CONCLUSIONS

- Le pourcentage de baptisés est constant ces quatre dernières années. Il est de un tiers des étudiants.
- Le pourcentage de réussite des baptisés sur ces quatre dernières années n'est jamais inférieur à celui des non-baptisés. Il paraît donc évident que **le baptême n'a pas d'influence néfaste sur la réussite**. Bien au contraire.
- Le pourcentage de personnes toujours inscrites à la faculté deux ans après la première année d'étude est beaucoup plus important chez les baptisés que chez les autres (étude sur trois ans). Ceci montre clairement que **les baptisés sont plus attachés à la faculté** et aux études que les autres car ils ont été mieux intégrés. Les baptisés sont donc, en moyenne, plus motivés que les autres à poursuivre leurs études à la faculté.
- Enfin, pour les deux premières années académiques, il apparaît clairement que les baptisés sont beaucoup plus investis, principalement dans l'AG mais aussi au CRE et au CIE, que les autres. **Le baptême est donc un formidable moyen d'intégration**.
- En plus de ces conclusions, il n'est pas inutile de rappeler :
 - que le cahier des charges du Baptême passe chaque année devant le conseil d'administration de la faculté, qui l'approuve,
 - que le baptême est assuré en cas d'accident,
 - qu'aucun « lapin » ne consomme d'alcool pendant la durée du baptême,
 - que les guindailles finissent à minuit,
 - que le Baptême inculque aux « lapins » l'entraide, la solidarité et la combativité (qualités qui peuvent être déterminantes dans la réussite des études.),
 - et, pour finir, le Baptême leur inculque les bases du folklore et de la convivialité estudiantine (Le fameux « esprit gembloutois » dont nous sommes si fier !)
 - ...

Pour le Comité de Baptême,
Sébastien Gillet
3^{ème} Ing Chimie